

# Ancienne élève du lycée Georges-Dumézil. Virginie Cauchi est devenue une pointure dans le monde de l'art

Virginie Cauchi est la seule experte du peintre Eugène Delacroix dans le monde. Sa passion pour l'histoire de l'art est née grâce à une ancienne professeur du lycée Georges-Dumézil, où elle était étudiante.

En 2019, une Vernonnaise apparaît dans les colonnes du *New York Times*. Virginie Cauchi, ancienne élève du lycée Georges-Dumézil, est appelée pour authentifier une oeuvre du peintre Eugène Delacroix, achetée par le musée des Beaux-Arts de Houston : *Femmes d'Alger dans leur appartement*.

En 20 ans de recherche consacrés à ce peintre, Virginie Cauchi est devenue la seule experte d'Eugène Delacroix dans le monde. Autrement dit, une référence dans le milieu. « **On peut les compter sur les doigts d'une main. En règle générale, il existe des comités ou des groupes d'historiens de l'art mais les experts sont rares** », souligne-t-elle. Aujourd'hui Virginie Cauchi vit dans la Drôme mais revient souvent à Vernon pour voir sa famille. Cet automne, elle publiera son livre, les résultats de sa thèse, intitulé *Delacroix et la critique*.

## Un professeur passionnant

Cette consécration, elle la doit à sa professeur d'art, Josette Silly, au lycée Georges Dumézil. Elle a « **su allumer quelque chose** » dans le coeur de son élève. « **J'adorais cette femme. C'était un professeur passionnant, qui vivait son cours. D'ailleurs, je l'ai recontactée lorsque j'ai authentifié le tableau de Delacroix. Tout ce que j'ai fait, c'est grâce à elle** », assure Virginie.

Trente ans en arrière, tout est parti d'un simple travail pour le lycée. En septembre 1995, le professeur demande à ses élèves de préparer un exposé sur une oeuvre d'art. « **Quelques jours plus tard, je tombe sur la Une du magazine Beaux-arts et je suis frappée par l'oeuvre de Delacroix : *La Mort de Sardanapale*. Je me suis prise de passion pour ce peintre qui allait me suivre tout au long de ma carrière** », raconte Virginie.

« Elle a vu que j'étais faite pour ça »

Et les « **cours passionnants** » de son professeur, qui connaissait bien son sujet, ont d'autant plus encouragé l'adolescente. « **Elle m'a suivie tout au long du lycée. Elle a vu que j'étais faite pour ça. Après mon bac, elle me voyait faire de longues études, entrer dans des écoles prestigieuses, voire même à l'école Boule** », se souvient Virginie. À l'époque, la jeune femme ne se sentait pas prête, ni assez mature, pour entamer des études en autonomie. D'autant plus qu'elle n'avait aucun contact pour entrer dans ce cercle fermé qu'est le monde de l'art. « **Ça m'a fait mal au coeur de ne pas être à la hauteur des attentes de mon professeur** », avoue Virginie qui finit par suivre un BTS tourisme qui ne lui convient pas du tout.

Authentifier des oeuvres

À 24 ans, sa passion la rappelle à l'ordre : « **Je me suis rendu compte que j'étais vraiment faite pour ça. Je me suis inscrite en licence d'histoire de l'art, j'ai suivi des cours par correspondance** », explique-t-elle.

Virginie mène tout de front : vie professionnelle, sa vie de famille et sa passion. « **J'ai continué en master et à côté, je faisais un boulot alimentaire** », raconte Virginie. Elle se lance ensuite dans un doctorat à la Sorbonne où elle est entourée par des peintures de Delacroix. Elle se fait « **son pedigree** » et devient l'experte de Delacroix, un peu malgré elle. « **Ce n'était pas mon ambition. Je ne me suis jamais dit que j'allais atteindre ce niveau** », avoue-t-elle. Aujourd'hui, elle est sollicitée par des amateurs d'art, des musées pour des authentications et autres. Elle intervient également dans un documentaire qui sera diffusé sur Arte dimanche 3 octobre à 18 heures : *Peintres romantiques et rêves de liberté*.

Son livre *Delacroix et la critique* sera disponible dans toutes les librairies samedi 23 octobre.

Arielle Bossuyt



À gauche, Virginie Cauchi, dans les années 90, alors qu'elle était élève au lycée Georges-Dumézil. Trente ans plus tard, elle est devenue l'experte officielle du peintre Eugène Delacroix. C'est elle qui authentifie ses toiles.